



Les collections pédagogiques des lycées

– PATRIMOINE DE BRETAGNE –



LES COLLECTIONS PÉDAGOGIQUES, UN TRÉSOR INSOUPÇONNÉ

Dès leur création en 1802, les lycées se dotent de collections pédagogiques pour l'enseignement des sciences physiques, naturelles et du dessin. Certaines de ces collections sont les héritières des écoles centrales qui appuyaient déjà leurs leçons sur la manipulation d'objets. Elles s'accroissent au fil du siècle, en fonction de l'évolution des enseignements.

Au XIX^e siècle, en écho aux découvertes et innovations techniques, les matières scientifiques prennent une place sans cesse plus importante traduisant la volonté de former les jeunes générations dans ces disciplines innovantes au service de l'industrie et du commerce. L'expérimentation est essentielle aux leçons de physique et de chimie, et nécessite l'achat d'instruments multiples. Les sciences naturelles, pour leur part, s'appuient sur l'observation. Les cabinets s'enrichissent d'objets et supports visuels : spécimens naturalisés, reproductions, préparation,

modèles anatomiques ou planches pédagogiques, collections géologiques et minéralogiques...

Quant à l'enseignement du dessin, obligatoire dans tous les lycées à partir de 1880, il demeure le socle professionnel et forme à la fois l'œil et la main des futurs ouvriers et cadres de l'industrie. Les leçons s'appuient sur la copie de modèles en plâtre, couvrant l'ensemble de l'histoire de l'art.



L'ACQUISITION DES OBJETS

Les commandes se faisaient en fonction des programmes scolaires, à partir des catalogues de fabricants. Certains enseignants et préparateurs collectaient, fabriquaient ou réparaient des objets. D'anciens registres attestent du soin apporté à la gestion de ces collections : chaque pièce comportait un numéro d'inventaire et était classé par section selon la discipline.

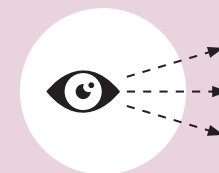
DES TÉMOINS DE L'HISTOIRE DES SCIENCES

Traduction matérielle des ambitions de formation fixées par l'État pour chaque nouvelle génération, les collections pédagogiques sont un apport précieux dans la compréhension de l'histoire des sciences et des idées. Destinées d'abord aux universités, les productions des grands modelleurs et des constructeurs parisiens s'étendent progressivement aux lycées de l'ensemble du territoire.

Le saviez-vous ?

Alors que la plupart du matériel de physique est commandé chez Alvergnyat ou Ducretet, grands constructeurs parisiens, la maison Binda, établie rue Nationale à Rennes, fournit depuis 1830 des instruments d'optique, de météorologie et de chimie :

baromètres, thermomètres, densimètres, alcoomètres, mais aussi des instruments pour les marchands et fabricants de cidres.





1



2

1. Une partie des collections d'instruments scientifiques, conservés et exposés au lycée Auguste Brizeux à Quimper (56).

2. Compas de marine de la maison Molteni (fin du XIX^e siècle), conservé au lycée Joseph Loth à Pontivy (56).

3. Balance de Cotton du constructeur A.O.I.P. (deuxième moitié du XX^e siècle), conservée au Lycée Ernest Renan à Saint-Brieuc (22).



3

4 —



6 —

5 —



4. Renard naturalisé, conservé au lycée René Laënnec à Pont-L'Abbé (29).

5. Ensemble de spécimens du Comptoir central d'histoire naturelle N. Boubée et Cie, fondée en 1845 : squelette de chat, de ouistiti, de couleuvre et demi crâne de mouton, conservés au lycée René Laënnec à Pont-L'Abbé (29).

6. Coléoptères goliaths de la maison Deyrolle (début du XX^e siècle), conservé au lycée Joseph Loth à Pontivy (56).

7. L'œil, modèle d'anatomie classique des Établissements du Docteur Auzoux (1953), conservé au lycée Ernest Renan à Saint-Brieuc (22).



7 —





UN PATRIMOINE EN PÉRIL

Dès 1902, l'application de la réforme Leygues rend obsolète la plupart des appareils des cabinets de physique ; la même année, le jury de l'agrégation encourageait les professeurs à se débarrasser des instruments. En 1964, le dessin redevient facultatif et les plâtres disparaissent pour privilégier la créativité et l'expression.

Depuis les années 2000, certains fluides comme le formol ou le mercure sont interdits pour des raisons sanitaires. D'autres raisons comme le manque de place, l'évolution des supports pédagogiques, le passage à l'ère du numérique entraînent l'élimination du matériel.

Pourtant, en 1996, une circulaire du ministère de l'Éducation nationale appelle l'attention des chefs d'établissement sur la

conservation du matériel scientifique ancien. Depuis 2008, cette volonté est affirmée par la mission de repérage de ce patrimoine à l'A.S.E.I.S.T.E. (Association de Sauvegarde et d'Étude des Instruments Scientifiques et Techniques de l'Enseignement). Dix ans plus tard, près de 6 500 fiches d'instruments de physique et 500 fiches de sciences naturelles ont ainsi été réalisées. 330 proviennent des collections du Lycée Émile Zola de Rennes.



2003

Mission nationale
de sauvegarde
et de valorisation
du patrimoine scientifique
et technique contemporain
confiée au Cnam
(Conservatoire national
des arts et métiers)

1996

Circulaire sur
la conservation
du matériel
scientifique ancien

1964

Réforme
de l'enseignement
du dessin

1902

Réforme sur l'équivalence
de l'enseignement
des lettres
et des sciences

1831

Création
de la maison Deyrolle
(fournisseur de naturalia
et de matériel pédagogique)

1828

Création
des Établissements
du Dr Auzoux
(fabrication de modèles
d'anatomie classique)

1821

Création du baccalauréat
ès sciences physiques
et d'une épreuve
d'histoire naturelle

1802

Création
des lycées
par Napoléon Bonaparte

AU FIL DE L'HISTOIRE

LE PATRIMOINE, UN LEVIER DE DÉVELOPPEMENT POUR LA BRETAGNE

En Bretagne, le patrimoine revêt une multitude de visages qui charment et inspirent. C'est un point de repère qui unit les générations et renforce le lien social. Facteur de développement économique et d'aménagement du territoire, il contribue à l'attractivité et au rayonnement de la Bretagne.

Le Conseil régional de Bretagne entend perpétuer cet atout majeur aux côtés des acteurs publics et privés qui œuvrent pour sa connaissance et sa mise en valeur. Propriétaire des lycées publics de Bretagne, la collectivité est en charge de leur construction et de leur entretien. Dans le cadre de ses compétences d'Inventaire du patrimoine, elle s'est engagée dans une démarche de recensement de ces sites. Élargie aux lycées privés sous contrat d'association et partagée par d'autres Régions, cette opération vise à replacer chaque lycée breton dans son contexte historique et architectural et à partager ces connaissances. Les études ont pour objet les bâtiments, mais également les éléments mobiliers tels que les collections d'objets (enseignement des sciences physiques,

naturelles et des arts notamment), les planches pédagogiques ou les livres anciens, ainsi que les œuvres du 1 % artistique et les éventuels lieux de mémoire.

Retrouvez les études
de l'Inventaire
du patrimoine sur
patrimoine.bretagne.bzh

Les lycées qui le souhaitent peuvent enrichir l'étude de leur établissement en conduisant eux-mêmes l'Inventaire de leurs collections pédagogiques.

Contact : inventaire.patrimoine@bretagne.bzh

Contact

DIRECTION DU TOURISME, DU PATRIMOINE ET DES VOIES NAVIGABLES

Tél. : 02 99 27 97 54

Courriel : inventaire.patrimoine@bretagne.bzh

Dastumadoù binvioù pedagogel al liseoù

– GLAD BREIZH –



Les rassérieres pedagojiques des licès

– ERIE DE BERTÈGN –



RÉGION BRETAGNE
RANNVRO BREIZH
REJION BERTÈGN

283 avenue du Général Patton – CS 21101 – 35 711 Rennes cedex 7
Tél. : 02 99 27 10 10 | twitter.com/regionbretagne | facebook.com/regionbretagne.bzh
www.bretagne.bzh